


1,00 \$

 MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

[Série Projet 8]

**J E A N - J U L E S
S O U C Y**

10 | 23
décembre 1993 | janvier 1994

L'œuvre peinte



Jean-Jules Soucy
ou la subversion par le sourire

L'artiste est anti-conformiste, mais c'est aussi un artiste inspiré. Jean-Jules Soucy élabore depuis une quinzaine d'années une œuvre très particulière, à la fois engagée et poétique. Au cours des ans, il a fait sa marque par un humour foisonnant associé à un sens critique aiguisé. Au long d'un parcours qui n'a rien de conventionnel, son art se développe en prenant appui dans le social. Très souvent, ses interventions s'effectuent lors d'événements ou de manifestations, ou encore dans ce qu'on peut appeler l'espace public.

Originaire du Saguenay-Lac-St-Jean, Soucy puise essentiellement dans sa région la matière de son travail, et c'est encore là que se manifeste son engagement social à travers ses différentes réalisations. Nombre de ses interventions ont, sous les aspects les plus loufoques ou les plus inattendus, constitué en fait un commentaire politique à l'égard de questions brûlantes d'actualité dans le contexte régional. En 1987, par exemple, dans une intervention intitulée *Coupe-froid*, il coiffe de tuques des centaines de pierres qui bordent la rivière Petite-Décharge à Alma, en guise de dénonciation de la pollution industrielle dont elle fait l'objet. Avec une autre installation, *O.V.N.I. : où vont nos impôts?*, constituée de 30 000 sapins/F-18, l'artiste questionne, sous le thème de l'économie régionale, les saccages des compagnies forestières tout comme la part réservée au budget militaire. Toutefois, les réalisations de Soucy ne se bornent jamais au seul discours à teneur politique ou sociale, bien au contraire. Non seulement font-elles sens sous différentes lectures, mais elles sont des formules iconoclastes combinant le calembour visuel et le calembour littéraire.

Jean-Jules Soucy a choisi d'inscrire son travail dans ce que Duchamp appelait un «corridor d'humour». Il a décidé de lutter contre la morosité et la grisaille par la fantaisie et l'humour. Cependant, loin de s'attribuer une quelconque mission de changer le monde, il s'emploie plutôt à y mettre de la couleur et y apporter de la poésie. Par ses matériaux, composés d'objets récupérés de la vie quotidienne, son caractère de bricolage, l'importance de la couleur et son propos ironique, l'œuvre de Soucy amuse et séduit, mais en même temps elle se fait dérangeante et provocatrice. Car elle répond mal non seulement aux notions esthétiques traditionnelles, mais encore aux modèles critiques développés par la théorie artistique. En bousculant les conventions et en privilégiant la dimension humoristique, elle manifeste essentiellement le parti-pris d'une liberté créatrice illimitée.

Un aspect fondamental de la démarche de Soucy consiste en un questionnement des conventions du champ de l'art. Au-delà du caractère excessif et délirant de ses réalisations, c'est ici de stratégies qu'il s'agit. Certaines de ses œuvres illustrent plus spécifiquement la mise au point de stratégies icono-



3



4

clastes. Citons, entre autres, son *Vol de canards* réalisé en 1988 au Musée du Fjord (Ville de La Baie) qui interrogeait à la fois le rôle de l'institution muséale, la notion d'œuvre d'art et celle d'exposition : les 3 000 têtes de canards exposées, façonnées en papier d'aluminium et peintes, étaient offertes aux visiteurs pour être volées au vu et au su du service de sécurité du musée. À une autre occasion, l'artiste insérait de manière discrète ses œuvres, des boîtes de conserves transformées, sur les rayons des épicerie, déplaçant ainsi insidieusement la production artistique dans le champ des objets industriels et des produits de consommation.

C'est d'ailleurs plus directement à cet aspect du travail de Soucy qu'appartient son intervention au Musée, intitulée *L'œuvre pinte*, qui suggère plus précisément une réflexion sur les modes et les moyens employés par les artistes dans le champ de l'art contemporain, en regard des pratiques identifiées généralement à l'art populaire et aux arts décoratifs. Le travail de l'artiste interroge ici les principes de hiérarchisation et de territorialité appliqués aux différentes formes de création, et s'intéresse à cette « ligne » qui sépare l'Art de l'art populaire et des productions artisanales. En fait *L'œuvre pinte* se compose de plusieurs parties ou volets — à l'état de projets plus ou moins développés — dont, entre autres, *Projet de un pour cent*, *Période bleue*, *Peinture fléchée*, *Tapis stressé* et *La Voie lactée*. Ces deux derniers volets font l'objet de la présente exposition.

Tapis stressé comme *La Voie lactée* rendent manifestes les procédés anti-conformistes développés par Soucy et expriment le pouvoir évocateur de la poésie qui s'en dégage. Réalisés uniquement avec des contenants de carton, servant pour le lait et la crème par exemple, ces deux ouvrages étonnent par leur économie de moyens, par leur simplicité de fabrication, mais surtout éblouissent par la richesse des formes et des couleurs. On retrouve dans leurs titres le calembour, l'un des traits distinctifs du travail de l'artiste, qui agit de manière indissociable comme genèse et complément de l'œuvre. Ici, le jeu de mots ne manifeste pas uniquement l'esprit fantaisiste de l'auteur, mais également sa faculté extraordinaire de faire jaillir la poésie des choses les plus simples, de transfigurer la réalité la plus banale.

Ce que l'artiste recherche avant tout est d'établir un lien entre les individus et l'art. Il croit à la possibilité de réconcilier le public et l'art par le recours à l'humour et aux objets les plus usuels : aussi mène-t-il un travail d'implication dans le milieu et d'inscription dans le quotidien. Utilisant des matériaux recyclés pour ses réalisations, l'artiste sensibilise par exemple de nombreuses personnes à la récupération en sollicitant leur participation, tout comme il suscite chez elles un intérêt amusé en les associant à la genèse d'une œuvre. Il semble bien d'ailleurs que cette opération de sollicitation du milieu, de la communauté, fasse en quelque sorte partie intégrante de l'œuvre, de l'« intervention » de l'artiste. En pratiquant ce qu'il nomme le « bricolage engagé », Soucy montre que pour lui l'art n'est pas une fin en soi, mais plutôt qu'il est le lieu d'une communication, d'une activité sociale.

Héritier en quelque sorte des Dadaïstes et des Surréalistes par son attitude provocatrice, son intérêt pour l'objet du quotidien et son sens de la dérision, Jean-Jules Soucy est d'abord un fils spirituel de Marcel Duchamp parce qu'il croit comme lui à la nécessité de l'humour et à la primauté du libre jeu de l'intelligence. Bien sûr, il ne peut qu'être tributaire des bouleversements esthétiques qu'engendrèrent les iconoclastes que furent Rauschenberg et les artistes Pop, mais il élabore cependant une œuvre qui comporte une dimension singulière, tant par son caractère obsessionnel et compulsif que par la nature de son propos subversif. Polymorphe et brouillonne, cette œuvre se présente comme un délire visuel et sémantique. Par ailleurs l'artiste, bon enfant et philosophe, développe un art indéniablement conscient de ses moyens et des acquis de la modernité. ■ Réal Lussier

Couverture :
L'œuvre pinte,
Tapis stressé
(détail), 1993
Contenants de
carton assemblés
Dimensions variables

2. *L'œuvre pinte*,
Tapis stressé
(détail), 1993
3. *L'œuvre pinte*,
*Quand j'ai une minute
je me joue du*
Centre culturel, 1993
4. *L'œuvre pinte*,
La Voie lactée
(détail), 1993
Contenants de
carton assemblés
Dimensions variables
Photos : Paul Cimon



2

JEAN-JULES SOUCY

*Né à Ville de La Baie, au Saguenay-Lac-Saint-Jean,
le 6 juin 1951. Vit et travaille à Ville de La Baie.*

Expositions individuelles

- 1993 *Biodôme, Le Lieu, Québec.*
- 1992 *Canicule, Galerie La Corniche, Chicoutimi.*
- 1991 *Entrepôt Rouge et Blanc, Galerie L'Œuvre de l'autre, Chicoutimi.*
- 1990 *Festival de cannes, Galerie Saw, Ottawa.*
- 1988 *Les Grandes Moppes canadiennes, Le Lieu, Québec.
Un vol de canards, Musée du Fjord, Ville de La Baie.*
- 1987 *O.V.N.I. : où vont nos impôts?, Langage Plus, Alma.*
- 1985 *Les jouets du président, Galerie Apart, Montréal.*
- 1984 *D'un général à l'autre, Espace virtuel, Chicoutimi.*
- 1982 *L'abondance à des coliques, Bibliothèque municipale, Ville de La Baie.*

Expositions collectives

- 1992 O.H.H.R., Galerie Horace, Sherbrooke.
- 1991 *Productions récentes*, Espace virtuel, Chicoutimi.
Multa Paucis, Galerie L'Œuvre de l'autre, Chicoutimi.
Déjà dix ans, Espace virtuel, Chicoutimi.
- 1989 *Passages : 1969-1989*, Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chicoutimi. — Catalogue.
L'apparaître, Galerie Séquence, Chicoutimi.
Œuvres choisies, Estampes Sagamie, Biennale du dessin, de l'estampe et du papier, Complexe Jacques-Gagnon, Alma.
- 1988 *Jeu et enjeu des choses*, Centre d'art Diffusion III, Montréal.
Continuités, Galerie Frédéric-Palardy, Montréal.
L'outil fétiche, Galerie de l'UQAC, Chicoutimi.
- 1987 *Estampes Sagamie*, Centre national d'exposition, Jonquière.
Québec en région, Oboro, Montréal.
Jeux d'artiste, Espace virtuel, Chicoutimi.
- 1986 *Fêtes du Saguenay*, Centre sportif Jean-Claude-Tremblay, Ville de La Baie.
Cent ans de sculpture au Saguenay-Lac-St-Jean, Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chicoutimi. — Catalogue.
Art mangeable, Espace virtuel, Chicoutimi.
- 1985 *Acfart 53*, Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chicoutimi.
Risque de gel au sol, Espace virtuel, Chicoutimi.
Arlette, Université du Québec à Chicoutimi.
- 1984 *Fêtes du Saguenay*, Centre sportif Jean-Claude-Tremblay, Ville de La Baie.
Arlette, Université du Québec à Chicoutimi.

Interventions publiques

- 1992 *Soucy financier*, commanditaire officiel pour la galerie Séquence.
- 1991 *Soucy financier*, commanditaire officiel lors de deux fêtes de quartier tenues à Chicoutimi et à Saint-Félix-d'Otis.
- 1987 *Fête d'automne* (double performance), Alma.
- 1983 *Art et écologie : 1 temps - 6 lieux*, Chicoutimi.
Marche pour l'emploi, Chicoutimi.
Marche pour la paix, Chicoutimi.
- 1980 Signalisation, Symposium international de sculpture environnementale, Chicoutimi.

Bibliographie

Catalogues d'expositions

- 1989 Durand, Guy. — «Passe». — *Passages : 1969-1989*, exposition d'art contemporain, Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 30 septembre - 12 novembre 1989. — Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi, 1989. — P. 23-28. — Numéro spécial 20 ans de la revue *Protée*
- 1988 Bellavance, Guy. — «Influence Québec 02». — *Influence Québec 02 : Saguenay-Lac-St-Jean*, 19 août - 9 octobre 1988. — Alma : Langage Plus, [1988]. — P. 5-7
- 1986 Gravel, Claire. — «La sculpture contemporaine au Saguenay-Lac-St-Jean : 1980-86». — *Cent ans de sculpture au Saguenay-Lac-St-Jean : Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, avril - mai 1986. — Chicoutimi : Le Musée, 1986. — n. p.
- 1983 *Art et écologie : 1 temps - 6 lieux : événement/interventions*, 12-19 septembre 1983. — Québec : Editions Intervention-Résistances, 1983. — 131 p.

Articles de presse et de périodiques

- 1993 Lepage, Jocelyne. — «Jean-Jules Soucy, le génie méconnu de La Baie des Ha!Ha!». — *La Presse*. — (22 mai 1993). — P. C-1 et C-2
Charest, Rémy. — «Les oignons de tout le monde : le Biodôme de Jean-Jules Soucy au Lieu». — *Le Devoir*. — (15 mai 1993). — P. 5
- 1991 Savard, Andrée. — «Soucy financier». — *Inter (Québec)*. — N° 51 (1991). — P. 4-5. — ill.
Beaudet, Pascale. — «Le Surplus». — *Espace*. — Vol. 7, n°4 (été 1991). — P. 6-10. — ill.
- 1990 Renaud, Jean-François. — «Cir-conférence». — *Inter (Québec)*. — N° 48 (1990). — P. 10-11. — ill.
«Cir-conférence». — *Saw News (Ottawa)*. — Vol. 3, n° 2 (Feb./Mar. 1990)
- 1989 Martel, Richard. — «Les grandes moppes canadiennes». — *Inter (Québec)*. — N° 42 (1989). — P. 74. — ill.
Fisette, Serge. — «Incontournable, la sculpture?». — *Espace*. — Vol. 5, n° 2 (hiver 1989). — P. 5. — ill.
- 1988 Beaudet, Pascale. — «Jean-Jules Soucy : quand l'exubérance fait sens». — *Espace*. — Vol. 5, n° 1 (automne 1988). — P. 27
Cahiers. — Vol. 10, n° 40 (1988). — P. 7. — ill.
Possibles. — Vol. 12, n° 2 (printemps 1988). — P. 139, 171, 179, 197, 211. — ill.
- 1985 Soucy, Jean-Jules. — «Le module 4». — *Inter (Québec)*. — N° 28 (été 1985). — ill.
Gravel, Claire. — «Risque de gel au sol». — *Vie des Arts*. — Vol. XXX, n° 121 (décembre 1985). — P. 68-69
- 1984 Bachand, Jacques. — «Jean-Jules Soucy : fantaisie et société». — *Protée*. — Vol. 12, n° 3 (automne 1984). — P. 112-115. — ill.
- 1983 *Protée*. — Vol. II, n° 2 (été 1983). — P. 54, 91, 105. — ill.
Cahiers. — Vol. 4, n° 17 (printemps 1983). — P. 26. — ill.
- 1980 Lussier, Paul. — «Même les oiseaux se trompent ou le bronze éphémère». — *Cahiers*. — Vol. 2, n° 6 (1980). — P. 7. — ill.

L'œuvre pinte est une exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal et présentée du 10 décembre 1993 au 23 janvier 1994. Elle a été réalisée par Réal Lussier avec la collaboration de Danielle Legentil. Cette publication a été réalisée par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Editrice déléguée : Chantal Charbonneau • Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Secrétariat : Sophie David • Conception graphique : Lumbago • Impression : Reptech • Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture du Québec, et bénéficie de la participation financière de Communications Canada et du Conseil des Arts du Canada. © Musée d'art contemporain de Montréal, 1993. 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z8. Tél. : (514) 847-6226.

[Project Series 8]

**J E A N - J U L E S
S O U C Y**

December 10, 1993 to January 23, 1994

L'œuvre peinte
The Subversive Humour of
Jean-Jules Soucy

Jean-Jules Soucy is a nonconformist artist, but also an inspired one. For the past fifteen years, he has been developing a highly singular artistic approach that fuses social commitment and poetry. Over the years, he has become known for his irrepressible humour and his acute critical sense. Throughout this artist's far from conventional *œuvre* are signs of his concern with social issues. Soucy's artistic acts often take the form of events or demonstrations, or occur in what might be termed "public" space.

Born in the Saguenay-Lac-Saint-Jean region, Soucy draws much of the content of his work from his native territory, and it is still the theatre of the various creations via which he expresses his social commitment. Many of his works – even the most playful and unexpected – are in fact political comments on the important contemporary issues affecting the area. In 1987, for example, in an installation entitled *Coupe-froid*, he put woollen tuques on hundreds of stones lying on the banks of the Petite-Décharge River, in Alma, in denunciation of the industrial pollution suffered by this waterway. In another installation called *O.V.N.I.: où vont nos impôts?*, consisting of thirty thousand F18/fir trees, the artist focused on the region's economy, criticizing both the ravages caused by lumber companies and the amount of public money devoted to the military budget. But Soucy does not restrict himself to a political or social discourse – far from it. His works, which can be read in a number of different ways, constitute iconoclastic statements that often combine visual and verbal puns.

The work of Jean-Jules Soucy is located in what Duchamp called a "corridor of humour". In his fight against gloom and doom, Soucy has clearly opted for fantasy and wit. His mission is not to radically change the world, but to make it more colourful, to imbue it with poetry. Through its materials – often "found" objects from everyday life – its "hand-made" quality, its colour and its ironic tone, Soucy's work never fails to amuse and charm; but it also disturbs and provokes. For it coincides neither with the notions of traditional aesthetics nor with the critical models developed by art theory. By upsetting conventions and focusing so directly on humour, it reveals a deep-seated predilection for unlimited creative freedom.

A fundamental aspect of Soucy's art is his questioning of traditional artistic conventions. This is manifest not simply in the extravagance and excess of his pieces, but also in the strategies he employs to create them. His radical strategic approach is particularly evident in certain works, among them *Vol de canards*, executed in 1988 at the Musée du Fjord (Ville de La Baie), which examined simultaneously the role of the museum as an institution, the

notion of the art work and the concept of the exhibition. The visitors who saw the three thousand painted aluminum-foil duck heads on display were encouraged to steal them in full view and with the full knowledge of the museum's security guards. On another occasion, the artist discreetly placed some of his works – modified tin cans – onto grocery store shelves, thus insidiously projecting art objects into the realm of industrial commodities and consumer products.

It is this same dimension of Soucy's practice that is activated in the work on view at the Musée. Specifically, *L'œuvre pinte* sparks a reflection on the styles and methods employed by proponents of contemporary art as compared to the practices generally associated with folk and decorative art. Here, the artist investigates the hierarchical and territorial principles applied to the various forms of creation, examining with particular interest the line that separates "high" art from folk and craft productions. *L'œuvre pinte* actually consists of several parts – a number of more or less developed projects – which include *Projet de un pour cent*, *Période bleue*, *Peinture fléchée*, *Tapis stressé* and *La Voie lactée*. It is the last two that are the focus of the present exhibition.

Both *Tapis stressé* and *La Voie lactée* are at once manifestations of the nonconformist methods employed by Soucy and expressions of the evocative poetic power that these methods generate. Made entirely out of cardboard containers used to hold milk and cream, these works are striking in their economy of means and structural simplicity, but also – and above all – in their formal and chromatic richness. Their titles make great use of the pun, a recurring feature of the artist's practice and a verbal device that serves here as both source of and complement to the work. The word-play is evidence not only of the artist's vivid imagination, but also of his extraordinary capacity to coax poetry out of the simplest things, to transfigure the most ordinary of realities.

Jean-Jules Soucy's principal aim is to establish a link between art and people. He believes that by employing humour and ordinary objects, by becoming involved in the community and its daily life, it is possible to bring the public and art together. Through his use of found materials, for example, the artist makes many people aware of the need to recycle and encourages their participation in the process, winning their amused interest by actually involving them in the creation of a work. It is evident, moreover, that this direct interaction with the community is an integral part of the artist's creative approach, of his "interventions". By practising what he calls *bricolage engagé* ("committed assemblage"), Soucy illustrates that for him art is not an end in itself, but an exercise in communication, a social activity.

In his attitude of provocation, his interest in everyday objects and his sense of the absurd, Soucy is heir to the Dadaists and Surrealists; in fact, his belief in the need for humour and the importance of allowing the mind to roam free make him a direct descendant of Marcel Duchamp. And of course he cannot help having been affected by the aesthetic upheavals that produced such revolutionaries as Rauschenberg and the artists of the Pop movement. But the obsessive/compulsive nature of his approach and its subversive message endow it with a certain singularity. Polymorphous and disordered, the work appears as a visual and semantic frenzy. On the other hand, the artist – evidently good-natured and philosophical – practises an art that is solidly aware of its own strengths and of the accepted notions of modernity. ■

Réal Lussier (Translated by Judith Terry)